Mille euros
~ A la croisée du hasard ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

L'emprunteur traverse la scène. Arrivé au milieu, il s'arrête.

Emprunteur : Oh ! Merde...

L'emprunteur fait demi-tour quand le prêteur entre et repart d'où il vient.

Prêteur : Eh ! Jean-Luc !

Emprunteur : Et il m'a vu...

L'emprunteur est sorti. Le prêteur a couru jusqu'au milieu de la scène.

Prêteur : Jean-Luc !

L'emprunteur revient.

Emprunteur : Et il m'a rattrapé... Pascaaaaaaal ! Je ne t'avais pas vu !

Prêteur : Moi, je t'ai vu...

Emprunteur : Je vois.

Prêteur : Ça faisait un bout de temps que je ne t'avais pas vu, d'ailleurs... Depuis que je t'ai prêté mille euros il y a presque six mois.

Emprunteur : Six mois ! Comme le temps passe vite...

Prêteur : Et j'aimerais bien les revoir, mes mille euros...

Emprunteur : Mais si ! Rappelle-toi. On s'est croisé en début d'année. A la médiathèque.

Prêteur : Oui. C'est vrai. Tu m'as dit que tu allais demander un renseignement et tu n'es jamais revenu. C'est quand je t'ai parlé des mille euros que tu me devais que tu as disparu.

Emprunteur : Oui, mais alors, je me souviens. Le renseignement était un poil compliqué, on m'a demandé d'aller dans une salle à côté pour me montrer, la bibliothécaire a sorti des trucs, m'a expliqué comment faire, tout ça... Je n'ai pas voulu qu'elle fasse tout ça pour rien alors je suis resté... Et puis je t'ai oublié.

Prêteur : Pourtant, je t'avais cherché partout.

Emprunteur : C'était une salle un peu à l'écart.

Prêteur : Mais maintenant qu'on se voit. Mes milles euros ?

Emprunteur : Il fallait m'appeler. On se serait donné un rendez-vous. Pourquoi tu ne m'as pas appelé ?

Prêteur : Je t'ai appelé. Mais tu as changé de numéro de portable.

Emprunteur : Quoi ? Je ne t'ai pas donné le nouveau numéro ?

Prêteur : Non.

Emprunteur : Mais il faut réparer ça tout de suite, mon vieux ! Tiens, tu as un papier ?

Prêteur : Non. Tu as un chéquier ? On pourrait le noter au dos du chèque de mille euros que tu vas me faire...

Emprunteur : C'est fou, ça, que je ne t'ai pas donné mon numéro... En fait, le truc, c'est que mon portable est tombé dans l'eau. Un truc bête : j'accompagnais mon petit neveu au parc

Prêteur : Oui, on s'en fiche. Il n'a pas mille euros, ton neveu ?

Emprunteur : Ah ! Non, il a six ans...

Prêteur : Bon, alors parlons de toi. Tu me les rends, ces mille euros ?

Emprunteur : Non, mais c'est juste pour dire que tous mes contacts étaient dans le portable. Et après avoir pris la flotte, il n'a pas voulu se rallumer. Alors pour prévenir tout le monde, ce n'était pas simple... Saleté de technologie, hein ? On était mieux avant...

Prêteur : Avant que je te prête mille euros, oui.

Emprunteur : Non, non, mais ça ne doit pas se reproduire. Tiens, je te le note au dos de ce ticket de caisse, je n'en aurai pas besoin. Voilà.

Prêteur : Merci. Mais comme tu vas en changer dès demain pour que je ne t'appelle pas...

Emprunteur : Non, non, je le garde celui-là, tu penses. Comme je n'ai pas de fixe, je ne peux pas me passer de portable...

Prêteur : D'ailleurs, tu as déménagé.

Emprunteur : Ah ! Oui... Je ne te donne pas ma nouvelle adresse, je vais encore changer, ça ne sert à rien...

Prêteur : Bien sûr... Et donc, mes mille euros ?

Emprunteur : Non, mais comme ça, tu as mon numéro. On s'appelle, on se tient un peu au courant de ce qu'on fait. Tiens, tu fais quoi, en ce moment ?

Prêteur : J'essaye de récupérer mes milles euros.

Emprunteur : Oui, ahaha... Non, mais je veux dire, dans la vie. Toujours fleuriste ?

Prêteur : Toujours. Et toi, en ce moment, tu ne voudrais pas me rendre mes mille euros, par hasard ?

Emprunteur : Moi, en ce moment, je suis sur un coup.

Prêteur : tu es toujours sur un gros coup. La dernière fois, c'était pour développer une entreprise de récupération de boulons de pneus de voitures usagés pour les recycler. C'est d'ailleurs pour ça que tu m'as emprunté mille euros...

Emprunteur : Non, ça n'a pas marché. Les gens ne sont pas prêts... Non, là, c'est beaucoup mieux ! Production de petites calculatrices porte-clefs. Mon vieux, on va se faire un marché avec ça ! Tous les collégiens que ça ennuie d'avoir une grosse calculatrice, les gens qui n'en ont pas besoin d'une scientifique pour additionner deux chiffres... Tu l'as partout ! Tiens, tu vas au supermarché, tu veux savoir pour combien tu en as, paf ! T'as la calculatrice avec toi !

Prêteur : Sur le portable aussi, il y a une calculatrice...

Emprunteur : Oui, enfin, sauf si tu le fais tomber dans l'eau, hein... Ahaha... Non, là, mon vieux, ça va marcher du tonnerre !

Prêteur : Comme ça, tu pourras additionner cinq cents plus cinq cents.

Emprunteur : Par exemple, oui.

Prêteur : Et voir que tu peux me rembourser en deux fois maxi. Ou en une, c'est bien aussi. Tu peux même le faire maintenant.

Emprunteur : Bien sûr, bien sûr. Au fait, tu es toujours avec Sophie ?

Prêteur : Oui. On parlait de mes milles euros.

Emprunteur : Je sais bien qu'on parlait de tes mille euros ! On ne fait que ça depuis le début. Dis... On se croise tous les six mois, on peut discuter un peu, aussi, non ? Quoi ? Il y a de l'eau dans le gaz avec Sophie ?

Prêteur : Non, non. Tout va très bien. Mes mille euros !

Emprunteur : Non, parce que moi, avec Julie... Ça n'a pas marché. On s'est séparés.

Prêteur : Je suis navré de l'apprendre mais on pourra en discuter quand tu m'auras réglé mes mille euros...

Emprunteur : Tiens, elle était un peu comme toi. Alors ce n'est pas une critique, hein. Mais tu vois, elle avait les pieds sur terre, elle ne démordait pas de ses idées... Alors que moi, il me faut de l'espace, tu vois, de l'imaginaire, que tout ne sois pas planifié... On n'a pas réussi à s'entendre.

Prêteur : Navré. Mille... Euros !

Emprunteur : Mais c'est bien, hein, que vous soyez comme ça. Moi, après, j'ai tendance à oublier un paquet de trucs alors que toi, elle, non ! Une fois que c'est lancé, mon vieux, ça ne s'arrête plus !

Prêteur : Bon, tu vas arrêter de changer sans arrêt de sujet comme ça ! Je voudrais revoir mes mille euros !

Emprunteur : Moi ? Changer de sujet ? Tu rigoles ?

Prêteur : Pas du tout.

Emprunteur : Remarque, c'est vrai qu'elle me reprochait aussi de ne pas tenir une conversation. Julie. J'ai une tendance à m'éparpiller, parfois. J'ai du mal à suivre le fil... On parlait de quoi, déjà ?

Prêteur : De mes milles euros ! Tu le fais exprès ou quoi ? Tu vas me les rendre ces foutus mille euros !

Emprunteur : Mais bien sûr ! Calme-toi... Tu sais que ce n'est pas bon, l'énervement. Mon oncle, à cause de ça, il s'est fait ulcère sur ulcère. Il en est mort, le pauvre...

Prêteur : Si tu le traitais comme moi, ça ne m'étonne pas. Bon, écoute, on va être plus clair et direct. Je t'ai prêté mille euros, je veux les récupérer. Tant que je ne les ai pas, je me fous de ta vie, de tes bons plans, de tes renseignements à la bibliothèque, de ton oncle, de Sophie, de tout.

Emprunteur : Julie. C'était Julie.

Prêteur : Je m'en fous, je veux mes mille euros.

Emprunteur : Bien sûr. Oh ! La vache, comme il conduit, celui-là... Ah ! La fille !

Le prêteur se retourne pour voir. L'emprunteur en profite pour s'enfuir.

Prêteur : ??? Il n'y a rien, tu... C'est pas vrai ! Il a filé ! Attends !

Le prêteur sort son portable et compose le numéro donné.

Prêteur : Un faux numéro ! Il m'a donné un faux numéro ! Toi, si je te retrouve ! Il ne doit pas être loin...

Le prêteur sort, furieux.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*